

Omraam Mikhaël Aïvanhov

LE GRAIN DE SÉNEVÉ



Œuvres complètes – Tome 4

ÉDITIONS PROSVETA

© 1975, Editions Prosveta Société coop. (Suisse)
© 1980, Éditions Prosveta S. A. (France), ISBN 2-85566-067-X
© 2001, Éditions Prosveta S. A. (France), ISBN 2-85566-241-9

© Copyright 2009 réservé à S.A. Éditions Prosveta pour tous pays. Toutes reproductions, adaptations, représentations ou éditions quelconques ne sauraient être faites sans l'autorisation de l'auteur et des éditeurs. De même toutes copies privées, toutes reproductions audio-visuelle ou par quelque moyen que ce soit ne peuvent être faites sans l'autorisation des auteurs et des éditeurs (Loi du 11 Mars 1957 révisée).

Éditions Prosveta S.A. – CS30012 – 83601 Fréjus Cedex (France)

ISBN 978-2-85566-241-1

Édition numérique: ISBN 978-2-8184-0223-8

I

« La vie éternelle,
c'est qu'ils Te connaissent,
Toi, le seul vrai Dieu !... »

« Après avoir ainsi parlé, Jésus leva les yeux au ciel, et dit : Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils Te glorifie, selon que Tu lui as donné pouvoir sur toute chair, afin qu'il accorde la vie éternelle à tous ceux que Tu lui as donnés. Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. »

Saint Jean 17 : 1-3

Parmi tous les religieux et les spiritualistes qui ont médité sur ces versets de l'Évangile de saint Jean, et en particulier sur le dernier, certains se sont demandé ce que signifiait cette étrange liaison entre connaître Dieu et avoir la vie éternelle. Comment la connaissance peut-elle donner la vie éternelle ? Quel lien existe-t-il entre ce que nous apprenons dans la vie de tous les jours et la vie qui ne finit pas ?... D'autres ont pensé que « connaître Dieu », ce n'est qu'une façon de parler qui ne cache rien de difficile, qu'il suffit pour connaître Dieu de lire des ouvrages religieux, philosophiques, gnostiques, kabbalistiques, alchimiques où sont expliqués ses qualités, ses pouvoirs, comment Il a créé le monde... que Dieu est amour, sagesse, vérité, justice, et que cela suffit pour comprendre ce texte.

Cependant cela n'explique pas cette liaison entre connaître Dieu et son Fils et avoir la vie éternelle. D'ailleurs, la question

de la connaissance aussi n'est pas très claire. La philosophie et la psychologie s'en occupent ; la médecine étudie la structure des cellules nerveuses, leurs différentes fonctions et les connexions qui existent entre les différents centres ; mais malgré leurs découvertes, la connaissance reste un mystère.

Toute la vie n'est qu'une suite de connaissances. On cherche à entrer en relation avec des hommes riches ou savants, avec de jolies femmes, mais ce qui se produira par la suite à cause de ces connaissances, on n'en sait rien. On lit aussi des quantités de livres pour obtenir des connaissances, et celles-ci sont parfois des poisons qui transforment la vie en enfer. Pourquoi veut-on savoir et connaître ? Très souvent, il y a un motif intéressé : on pense gagner quelque chose, et voilà que c'est le contraire qui se produit. La mouche regarde avec curiosité une toile d'araignée, elle veut savoir ce que c'est, elle ne se doute pas qu'au centre de ce réseau de filaments se tient une autre créature, très intelligente et très sage qui a construit cette toile ; si elle s'y aventure, la mouche fera bonne connaissance avec elle, mais elle y perdra tout. L'artiste qui a construit ce piège sera enchanté mais c'en sera fini de la mouche ! L'existence est remplie ainsi de toiles d'araignée et de pièges qui nous attendent. Il n'est pas bon de toucher, de sentir, de goûter n'importe quoi sous prétexte de connaître.

Sans doute pensez-vous que vous n'êtes pas venus ici pour entendre parler d'araignées et de mouches. Oui, mais vous devez comprendre qu'il est dangereux pour vous de vous laisser influencer par cette philosophie contemporaine qui conseille d'aller partout, de tout essayer. C'est très bien, mais ensuite on ne sera plus capable de travailler et de profiter des bénédictions de la vie ; on aura tout perdu. Quantité de personnes sont persuadées qu'il leur suffira de s'assagir au moment de la vieillesse : qu'elles peuvent s'amuser, faire toutes sortes d'expériences préjudiciables auxquelles les pousse leur curiosité, et à 75 ans, enfin, elles commenceront à lire les Évangiles, à penser au Christ, elles iront même dans une église brûler un

cierge et prier : « Mon Dieu, pardonne-moi mes péchés ». Ayant acheté ainsi le Seigneur avec un cierge, elles seront certaines de pouvoir mourir tranquilles. Mais combien de fois ceux qui agissent ainsi reviendront sur la terre pour apprendre que c'est depuis l'enfance qu'on doit préserver toutes les forces, toutes les qualités qu'on porte en soi, afin de les utiliser pleinement au cours de la vie !¹

Les connaissances que vous avez acquises jusqu'à ce jour vous ont-elles apporté les biens que vous recherchiez ? Les êtres que vous avez rencontrés, vous ont-ils rendus heureux ? Je ne le crois pas. Pour goûter le véritable bonheur, la vie éternelle, il faut d'autres connaissances. « *La vie éternelle*, dit Jésus, *c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et ton envoyé, Jésus-Christ.* »

Je vous dirai maintenant quelques mots sur la connaissance. Dans la Genèse, il est écrit que dans le jardin d'Éden poussaient deux arbres : l'Arbre de la Vie et l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal.² Dans un autre passage on lit qu'Adam ayant connu Ève, un fils leur est né : Caïn. Adam connut encore une fois Ève et il est né un second fils : Abel. Ce mot « connaître » cache de nombreuses significations.

Comment connaît-on les choses ? Voyez le petit enfant : il veut connaître le monde, et pour cela il touche, il goûte ; il met dans sa bouche tout ce qui lui tombe sous la main. On apprend aussi à connaître par les oreilles, le nez, les yeux... Je vous ai déjà parlé de l'organe de Corti qui est constitué par des cils vibratiles de différentes longueurs. Chaque son, suivant sa nature et sa hauteur, fait vibrer des cils déterminés, et c'est ainsi que nous entendons. Donc, pour pouvoir connaître les choses, il faut que quelques éléments en nous vibrent en accord, en harmonie avec ce que nous voulons connaître. Si nous ne sommes pas parfaitement préparés, c'est-à-dire si notre cœur, notre intellect ne sont pas dans un certain état, aptes à répondre aux vibrations intérieures et extérieures, il n'y a pas

possibilité de connaissance. Nous prétendons vouloir connaître les êtres invisibles, très évolués, mais c'est impossible tant que nous ne savons pas répondre aux vibrations qu'ils produisent. Au contraire, si notre pensée sait vibrer en harmonie avec ces êtres, nous ferons immédiatement connaissance avec eux. Lorsque deux pianos sont parfaitement accordés l'un à l'autre et qu'on frappe une note sur l'un d'eux, la même note résonne à l'autre piano. Ce qui répond à la note frappée, c'est cela la connaissance. Si nous ne savons pas vibrer en consonance, nous ne pouvons pas connaître.

Pour qu'il y ait connaissance, deux éléments sont nécessaires : l'un actif, positif, l'autre passif, négatif. C'est-à-dire l'un masculin, l'autre féminin ; et ces deux éléments doivent se réunir pour se pénétrer. La vie est ainsi construite. Pour connaître une chose, il faut donc qu'elle pénètre en nous. Si nous voulons la connaître par le goût, nous devons la prendre et l'introduire dans notre bouche. Si nous voulons la sentir, nous absorbons par le nez les particules qui s'en dégagent. Si nous voulons la connaître par l'oreille, il faut que les ondes sonores entrent dans le canal auditif, etc. Si nous voulons connaître l'Esprit cosmique, nous devons d'abord le laisser pénétrer en nous ; si nous ne lui permettons pas d'entrer, nous nous interdisons de le connaître.

« Or, la vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ. » D'après la Kabbale, le nom de Dieu possède quatre lettres et s'écrit $\aleph \iota \aleph \daleth$, Iod, Hé, Vau, Hé.* Les quatre lettres du nom de Dieu correspondent aux quatre principes qui agissent dans l'homme : l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur. Iod \daleth est le principe masculin créateur, la force sainte primordiale qui est à l'origine de tous les mouvements, l'esprit. La seconde lettre, le Hé \aleph représente le principe féminin, l'âme, qui absorbe, conserve, protège et permet au principe créateur de travailler en elle. La

* L'hébreu se lit de droite à gauche.

troisième lettre, Vau ם, représente le fils qui naît de l'union des deux premiers principes masculin et féminin, le père et la mère. Il est le premier enfant de cette union, et il se manifeste aussi comme principe actif, mais à un autre niveau. Le fils, c'est l'intellect, qui marche d'après la ligne du Iod י, le père, l'esprit, et d'ailleurs vous pouvez remarquer que le Vau ם est un prolongement du Iod. La lettre suivante, le Hé ה, est identique à la seconde, qui, je vous l'ai dit, est l'âme, la mère. Elle représente le cœur, la fille, qui est la répétition de la mère.* Les quatre lettres du nom de Dieu représentent donc : l'esprit (le père), l'âme (la mère), l'intellect (le fils), et le cœur (la fille).³

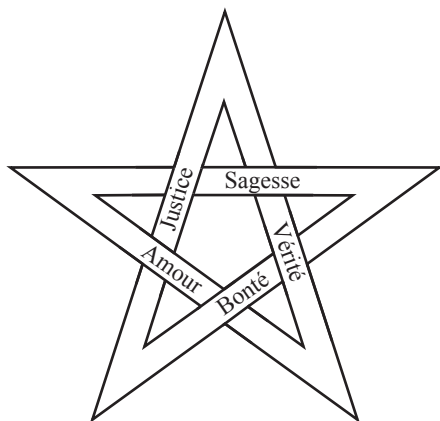
Si l'esprit domine en vous, vous êtes comme le père ; mais si c'est l'âme, vos qualités sont celles de la mère. Si c'est l'intellect qui a la prépondérance, vous êtes comme le fils, et si c'est votre cœur, vous êtes semblable à la fille. On retrouve ces quatre principes dans le visage, car le visage de l'homme est construit à l'image du visage de Dieu. Les yeux représentent le Iod, l'esprit, et les oreilles, le Hé, l'âme. Le nez représente le Vau, l'intellect, et la bouche, le deuxième Hé, le cœur.

En résumé, il y a donc quatre forces qui sont en correspondance :

- י Iod, l'esprit, correspond aux yeux,
- ה Hé, l'âme, correspond aux oreilles,
- ם Vau, l'intellect, correspond au nez,
- ה Hé, le cœur, correspond à la bouche.

* Le nom de Dieu est donc considéré par la Kabbale comme un schéma de la cellule familiale. Quant à l'interprétation donnée pour le Vau et le deuxième Hé (le rapprochement du fils et du père, et celui de la fille et de la mère), elle se trouve, assez curieusement, confirmée et presque dans les mêmes termes, par les études de Jung, sur « l'intensité de la parenté ». Dans « L'homme à la découverte de son âme », Jung rapporte les recherches qu'il a faites, par des tests inspirés de la méthode d'association, pour déterminer le degré de ressemblance entre les membres d'une même famille. Il note : « Entre le père et le fils, la différence est de 3,1... Le rapprochement étroit des fils et du père est un fait primordial : le fils a passé de tout temps pour une renaissance du père... Entre la mère et les filles, la différence est de 3, ce qui constitue la plus faible différence constatée ; les filles sont une répétition de leur mère ». (Note de l'éditeur)

Ces quatre forces représentent donc les quatre sens : la vue, l'ouïe, l'odorat, le goût. Le cinquième sens est le toucher, les mains avec lesquelles nous travaillons. Aux quatre lettres du nom de Dieu s'ajoute donc une cinquième lettre, le schin **ש**, que l'on trouve au centre du nom de Jésus, Iéschoua **יהוה ש**, et qui est le symbole de la formation, de l'incarnation de Dieu dans la matière. À travers Jésus, l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur de Dieu s'incarnent dans le plan physique afin de devenir visibles et tangibles. C'est le Verbe qui s'est fait chair. Jésus est l'incarnation de Dieu dans la matière ; c'est lui qui donne aux quatre principes divins la possibilité de se manifester. Voilà pourquoi Jésus est aussi représenté par les cinq doigts de la main, les cinq vertus : l'amour, la sagesse, la vérité, la justice, la bonté, placées sur les branches du pentagramme qui est le symbole de l'homme parfait.⁴



Jésus est le fils de Dieu descendu sur la terre pour nous montrer comment nous devons agir. Si nous restons avec l'esprit, l'âme, l'intellect et le cœur, sans les manifester dans le plan physique, nous ne connaissons pas le Seigneur. Peut-être

le connaissons-nous quand nous partirons dans l'autre monde, mais ce sera trop tard, cela ne nous servira à rien. C'est ici que nous devons le connaître pour goûter la vie éternelle. Nous avons un esprit, une âme, un intellect et un cœur, mais cela ne suffit pas, il faut aussi manifester leurs qualités au travers du corps physique.

C'est Jésus qui se manifeste par l'action, la main. Il disait : « *Mon Père travaille, et moi aussi je travaille.* » C'est-à-dire : mon Père travaille partout dans les cerveaux, les cœurs, les âmes, les esprits, et moi aussi je travaille parmi les hommes, ici, dans la matière, avec mes mains. Vous direz : « Oui, mais Jésus a dit ailleurs : « *Que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta main droite* ». Symboliquement, en effet, la main gauche représente le côté négatif. Lorsque Jésus disait que la main droite doit agir à l'insu de la main gauche, il ne parlait pas de la main physique. Nous avons en nous deux natures : la nature inférieure et la nature supérieure, divine,⁵ et Jésus voulait dire que lorsque la nature supérieure (la main droite) en nous fait des projets, la nature inférieure (la main gauche) ne doit pas le savoir, sinon elle se lèvera et nous empêchera de les réaliser. Lorsque vous avez de bons projets, n'en parlez pas à tout le monde, sinon vous ne les réaliserez pas, parce que la nature inférieure aura écouté et pris des précautions afin d'empêcher la réalisation de ces projets. Au moment d'agir, vous ressentirez un mécontentement, ou bien une petite voix en vous vous chuchotera que ce n'est pas la peine de vous dépêcher, que vous avez tout le temps... Et c'est ainsi que vous ne ferez rien. La nature inférieure écoute toujours quand vous parlez de vos projets, de vos promesses et intentions. Voilà comment il faut interpréter que votre main gauche doit ignorer ce que fait votre main droite.

L'homme a fait de la vie éternelle une question tellement abstraite qu'il ne se rend pas compte qu'il a à sa disposition tous les éléments pour pouvoir la vivre : les yeux, les oreilles, le nez, la bouche, les mains. Les mains pour faire le bien ; la

bouche pour prononcer des paroles qui consolent et apaisent ; le nez pour apprendre et distinguer ce qui est utile ou inutile, bon ou mauvais pour lui ; les oreilles pour écouter la sagesse et l'harmonie ; les yeux pour contempler la lumière et la beauté de la nature, pour donner des regards qui peuvent éclairer et inspirer les êtres. Plus vous aurez de considération pour vos cinq sens, plus vous ferez attention à la manière de vous en servir, et plus vous vous approcherez de la connaissance des choses suprêmes qu'aucun livre, aucun philosophe, ne vous révélera jamais. La révélation vient du dedans de vous-même, elle ne vous trompe jamais, elle est le résultat de l'usage correct de vos cinq sens.

Si vous savez éduquer vos cinq sens, vous connaîtrez sans aucune erreur. En croisant simplement quelqu'un dans la rue, vos yeux vous raconteront ce qu'il est. Aux vibrations de sa voix, vous sentirez s'il peut s'accorder avec vous. En serrant sa main, vous saurez si vous pouvez ou non compter sur lui. Car les mains sont aussi un résumé de l'être entier. Les mains possèdent tous les organes, elles ont un estomac, des poumons, un cœur, un cerveau. Bien sûr, les anatomistes seront scandalisés de mes paroles. Nous étudierons un jour combien les mains sont sensibles et merveilleusement préparées. Jusqu'ici on ne les connaît pas et on ne sait pas les utiliser.⁶ Les mains sont extrêmement sensibles et vous devez souvent leur poser des questions. Elles vous préviennent parfois que vous allez tomber malade, mais vous ne faites pas attention, vous ne remarquez pas que l'extrémité de vos doigts est dans un état spécial. Pourtant, vous devriez sentir que vos courants sont changés... Par les mains on peut aussi se lier au monde invisible, envoyer de bonnes pensées, désagréger les mauvais courants, mais on ne sait pas s'en servir ainsi. Il existe une vaste science sur les mains qu'on ne peut encore révéler à tout le monde.

« *La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu...* » La vie éternelle, c'est arriver à réaliser un lien : ouvrir notre esprit, notre âme, notre intellect, notre cœur, notre

volonté à toutes les vertus du Nom de Dieu* et de son Fils Jésus. Nous serons alors alimentés par une Source inépuisable, par une centrale de forces, comme la lampe électrique est alimentée par un générateur d'énergie. Ouvrons donc notre cœur par la pureté... Ouvrons notre intellect par la lumière... Ouvrons notre âme par l'amour spirituel... Ouvrons notre esprit par la force et la puissance de Dieu... Et accomplissons la volonté de notre Seigneur, le Christ !**

Ce n'est pas avec notre intellect aux constructions artificielles que nous pouvons connaître Dieu et le Christ, mais en purifiant toutes nos facultés. Vous direz : « Mais comment les purifier ? » Observez comment l'eau se purifie dans la nature, vous constaterez qu'il y a deux processus possibles. Par le premier, l'eau pénètre dans le sol dont elle traverse les différentes

*Sur le Nom de Dieu, voir aussi dans la conférence sur le « Notre Père » (tome 9), le commentaire de la phrase : « Que ton Nom soit sanctifié ! ».

** Dans une autre conférence : « Le temps et l'éternité » (tome 8), le Maître Omraam Mikhaël Aïvanhov a expliqué beaucoup plus en détail ce qu'est pour l'homme de vivre la vie éternelle. Il dit en particulier : « Si l'homme se lie à la Source, il n'est plus séparé du Tout, et la vie éternelle commence à circuler en lui. La vie éternelle est une qualité de vie, un degré de vie spécial. Tandis que la vie dans le temps, passagère, instable, fugitive et détachée, est une particule qui contient à peine quelques énergies comme la queue coupée d'un lézard qui bouge encore un moment, mais qui va s'arrêter puisqu'elle est séparée du corps... »

Quand vous vous liez à l'immensité, à ce qui n'a ni commencement ni fin, votre conscience s'élargit, elle devient lumineuse, elle vibre autrement et la vie nouvelle circule en vous, la vie de l'éternité. Vous direz : « Mais l'éternité, c'est quelque chose qui doit durer infiniment... » Non, pas obligatoirement, chaque moment peut être une éternité ; bien que vous ne viviez pas éternellement, vous vivez la vie éternelle. Vous ne pouvez pas épuiser l'éternité ni dans le passé, ni dans l'avenir, mais vous vivez dans le présent et chaque moment de ce présent peut devenir l'éternité...

Liez-vous au principe divin, au Christ, pour vivre la vie du Christ, pour transformer votre conscience personnelle, limitée et purement humaine, en une conscience illimitée, en une conscience universelle, en conscience devenue conscience de l'éternité. C'est pourquoi je vous dis : « Quand vous venez ici, ne pensez plus ni au temps, ni aux soucis, ni aux tristesses... Oubliez même vos imperfections et vos lacunes, occupez-vous du centre, occupez-vous du principe divin qui est en vous, et vivez la vie de l'éternité, plongez-vous dans la vie éternelle. » Vous pouvez vivre la

couches, abandonnant au passage ses impuretés. C'est ainsi que, peu à peu, elle devient claire, et elle va jaillir ailleurs comme eau de source. Par le second processus, l'eau se chauffe aux rayons du soleil ; elle devient légère, s'élève dans l'atmosphère sous forme de vapeur et se réjouit dans la clarté : elle se purifie par son évaporation même, et elle retombe ensuite sur la terre comme rosée ou pluie apportant la vie à la végétation. Pour les hommes, il existe aussi deux méthodes de purification. Ceux qui ne veulent pas se purifier par les rayons du soleil devront descendre sous la terre, symboliquement, passer à travers des endroits obscurs, des souffrances, et subir de fortes pressions. Mais les disciples choisissent la seconde méthode : ils s'exposent aux rayons du soleil spirituel et ils montent pour absorber les éléments les plus lumineux qui les purifieront.

Aucun livre ne peut nous apprendre des vérités plus essentielles que les Évangiles. Vous répondez : « Nous les avons lus et nous n'y avons rien trouvé. C'est pourquoi nous cherchons maintenant dans les enseignements chinois, hindous, japonais, musulmans... » Bien, mais c'est simplement parce que vous n'avez rien compris de l'incommensurable sagesse qui se trouve dans les Évangiles écrits pour vous, que vous allez chercher la lumière dans les enseignements qui ne vous sont pas destinés ! Oui, je sais, on est rassasié de textes connus, on a envie de changer un peu de nourriture. Mais il est dangereux d'aller la chercher dans les enseignements que vous ne comprenez pas, qui ne sont pas faits pour votre structure, pour votre mentalité. Ce qui est pour vous, c'est l'enseignement du Christ.

vie éternelle puisque ce n'est pas une question de temps, puisqu'il n'est pas nécessaire de vivre des milliards d'années pour vivre dans l'éternité. D'ailleurs, même si on vivait des milliards d'années, ce ne serait pas encore l'éternité. L'éternité, c'est un état de conscience, ce n'est pas une durée de temps...

La vie éternelle est une qualité de vie, une intensité de vie, et si on arrive à vivre cette intensité de vie, même pour une fraction de seconde, on entre dans l'éternité. » (Note de l'éditeur)

Vous ne l'avez ni lu sérieusement, ni médité. Vous cherchez quelque chose, c'est vrai, mais dans quel but ? Très souvent, on suit un enseignement oriental pour s'en glorifier devant les autres ou même simplement pour se singulariser. Mais cela ne sert à rien, et prouve simplement qu'on aime les extravagances et non la simple vérité. On quitte le Christ, mais pour écouter qui ?

Réfléchissez sur les quelques mots que je viens de vous dire aujourd'hui. Liez le Nom de Dieu et le Nom de Jésus aux cinq sens. Apprenez à travailler avec vos cinq sens et vous verrez que ces paroles de Jésus vous deviendront de plus en plus claires et accessibles : « *La vie éternelle, c'est qu'ils Te connaissent, Toi, le seul vrai Dieu, et celui que Tu as envoyé, Jésus-Christ.* » Connaître Dieu, ce n'est rien d'autre pour l'homme que de pouvoir vibrer à l'unisson avec Lui, en parfait accord, par ses pensées, ses sentiments et ses actes... Et puisque Dieu est éternel, l'homme devient comme Lui, éternel. Cette connaissance devient la vie éternelle, l'état de conscience le plus élevé.

Voilà comment le vrai savoir initiatique nous instruit sur ce sujet essentiel.

Seigneur, j'aime ta Sagesse, je crois en ton Amour, j'espère en ta Puissance.

Paris, le 3 décembre 1938

Notes

1. Cf. *Un avenir pour la jeunesse*, Coll. Izvor n° 233, chap. V : « Choisir la bonne direction ».
2. Cf. *Les deux arbres du Paradis*, Œuvres complètes, t. 3, chap. IX : « Les deux arbres du Paradis : 1. Les deux axes Bélier-Balance et Taureau-Scorpion – 2. Le serpent de la Genèse ».

3. Cf. *De l'homme à Dieu – séphiroth et hiérarchies angéliques*, Coll. Izvor n° 236, chap. X : « La famille cosmique et le mystère de la Sainte Trinité ».
4. Cf. *Le langage des figures géométriques*, Coll. Izvor n° 218, chap. IV : « Le pentagramme ».
5. Cf. *La clef essentielle pour résoudre les problèmes de l'existence*, Œuvres complètes, t. 11, chap. I : « La personnalité, manifestation inférieure de l'individualité », chap. II : « L'homme entre la personnalité et l'individualité ».
6. Cf. *Le Livre de la Magie divine*, Coll. Izvor n° 226, chap. XII : « La main ».

«Lorsque Jésus dit à ses disciples: «Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne: Transporte-toi d'ici là, et elle se transporterait», évidemment cette montagne est symbolique. La montagne représente les grandes difficultés de la vie que seule la foi nous permet de transporter, c'est-à-dire de résoudre. En un an, deux ans, dix ans, pierre après pierre, nous parviendrons à transporter ces montagnes. Vous pensez que c'est long et vous voudriez que ce soit fait tout de suite. Alors, dans ce cas, faites comme les fourmis qui parviennent en peu de temps à transporter de vraies montagnes de grains – proportionnellement ce sont des montagnes pour elles! Oui, mais une fourmi ne travaille pas seule, ce sont des multitudes qui travaillent ensemble.

«Dans l'isolement, l'égoïsme, on ne transportera jamais les montagnes. Si de grandes choses ont été réalisées au cours de l'histoire, c'est parce que des hommes s'étaient réunis pour travailler ensemble. Déplacer les montagnes, c'est faire tomber en soi-même et dans le monde les obstacles qui s'opposent à la venue du Royaume de Dieu. Cela n'est possible que si tous les spiritualistes s'unissent par la foi et l'amour pour un grand travail de lumière et de paix; ils obtiendront d'autant plus de résultats que le lien créé entre eux sera plus puissant.»

Omraam Mikhaël Aïvanhov



ISBN 978-2-85566-241-1